



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

45 | 2010
Varia

Jean Le Rond D'Alembert, *OEuvres complètes*, V, *Correspondance générale*, 1, *Inventaire analytique de la correspondance, 1741-1783*, Edition établie par Irène Passeron, avec la collaboration de Anne-Marie Chouillet et Jean-Daniel Candaux, Paris, CNRS Editions, 2009, LXXVIII - 660 p.

Jean Ehrard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rde/4764>
ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2010
Pagination : 177-179
ISBN : 978-2-9520898-3-8
ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Jean Ehrard, « Jean Le Rond D'Alembert, *OEuvres complètes*, V, *Correspondance générale*, 1, *Inventaire analytique de la correspondance, 1741-1783*, Edition établie par Irène Passeron, avec la collaboration de Anne-Marie Chouillet et Jean-Daniel Candaux, Paris, CNRS Editions, 2009, LXXVIII - 660 p. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 45 | 2010, mis en ligne le 15 janvier 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rde/4764>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Propriété intellectuelle

Jean Le Rond D'Alembert, *OEuvres complètes, V, Correspondance générale, 1, Inventaire analytique de la correspondance, 1741-1783*,
Edition établie par Irène Passeron,
avec la collaboration de Anne-Marie Chouillet et Jean-Daniel Candaux,
Paris, CNRS Editions, 2009, LXXVIII -
660 p.

Jean Ehrard

- ¹ Depuis près de vingt ans, puisque officiellement créé en 1992 sous la forme d'un GDR du CNRS, le Groupe D'Alembert travaille à une édition des *OEuvres complètes* du mathématicien philosophe. Ce sera la première publication à mériter vraiment ce titre car dans les deux éditions très antérieures (Bastien, 1805 ; Belin et Bossange, 1821-1822) qui se prétendaient « complètes » les écrits scientifiques étaient soit omis, soit réduits à leurs introductions, tandis que la correspondance s'y trouvait dans les deux cas appauvrie par rapport au nombre de pièces déjà connues, et dans le second cas, en revanche, « enrichie » de textes apocryphes... Aussi ambitieuse que d'autres grandes entreprises éditoriales actuellement en cours, *OC* de Diderot ou de Montesquieu, par exemple, celle-ci doit se subdiviser en cinq séries : I *Traité et mémoires mathématiques, 1736-1756* ; II *Articles de l'Encyclopédie* ; III *Opuscules et mémoires mathématiques, 1757-1783* ; *Ecrits philosophiques, historiques et littéraires* ; V *Correspondance générale*.

- 2 Le premier volume de cette cinquième série qui en comptera douze succède aux trois volumes de la série I et au volume de la série III déjà parus depuis 2002. Il annonce près de 2200 lettres écrites ou reçues par D'Alembert, soit sensiblement plus que le nombre de 2038 donné en deux fois (SVEC, 245,1986 et *ibid.*, 267, 1989) par John Pappas, bien que, pour des raisons diverses (fausse identification, fausses références, textes non épistolaires, etc., et surtout doublons), les nouveaux éditeurs éliminent 151 numéros des listes précédentes.

- 3 L'importance de cet ensemble est à apprécier par rapport à d'autres corpus épistolaires de l'époque : très loin des 15000 lettres du seul Voltaire réunies – à l'exclusion des lettres reçues de ses correspondants – dans les treize volumes de l'édition Besterman de la Pléiade ; mais nettement devant les 950 numéros de l'édition Roth – Varloot de la *Correspondance* de Diderot ou les 826 atteints au total pour Montesquieu par l'édition Masson et les inédits publiés en 1982 par René Pomeau (les OC de Montesquieu en cours de publication apporteront de nouveaux textes, mais en nombre probablement limité). Le recensement des 2200 lettres du corpus D'Alembert a par ailleurs nécessité, vu leur dispersion, un effort de recherche que présente sobrement Irène Passeron dans son introduction à l'*Inventaire analytique*. Car les sources de l'édition qui prend son élan avec ce volume panoramique sont multiples : archives académiques (Académie française, Académie royale des sciences), archives de la Maison du Roi, à laquelle les Académies étaient rattachées ; fonds Samuel Formey de deux bibliothèques allemandes, correspondance de Frédéric II, Euler, Voltaire (plus de 500 pièces), Gabriel Cramer, Lagrange, du milanais Paolo Frisi (Milan, Londres etc.), de Catherine II, David Hume (Edimbourg), de catalogues de ventes et collections d'autographes, etc. Certaines lettres sont publiées dans des séries d'*OEuvres posthumes*, ou « complètes » de la fin du XVIIIe siècle, dans des recueils biographiques ou épistolaires de l'époque révolutionnaire et impériale (par exemple la *Correspondance inédite de Mme du Deffand*, 1809), dans les deux premières éditions des *OEuvres* de D'Alembert déjà mentionnées, dans de grandes éditions du XIXe siècle (Buffon, Frédéric II, Mmedu Deffand, Catherine II, Grosley, Lagrange) ; d'autres lettres ont été éditées en série ou isolément aux XIXe et XXe siècles, ou recueillies dans les grandes éditions savantes du XXe s.

- 4 Cette diversité d'origine renforce la pertinence de la question sur laquelle s'ouvre (p. XIII) l'Introduction générale : « Qu'est-ce qu'une lettre ? ». Les frontières se brouillent en effet quand, à côté du cas évident d'envoi d'un particulier à un autre, surgissent en nombre des « Lettres » adressées à des périodiques, des ouvrages et brochures auxquels le goût du moment donne fictivement une forme épistolaire – par exemple la *Lettre à D'Alembert sur les spectacles* – des épîtres dédicatoires, des lettres écrites par D'Alembert au nom de l'Académie française etc. , soit 112 lettres dites « ostensibles » répertoriées en Appendice, de même que le sont en deux Annexes 14 lettres apocryphes et les lettres « non retenues » issues de l'inventaire Pappas. Ces Annexes et cet Appendice sont immédiatement précédés d'une liste de 21 lettres « non datables à l'année près ».

- 5 L'ensemble principal de « lettres privées » datées ou datables est présenté dans l'ordre chronologique, avec une répartition par année évidemment irrégulière et dont on ne peut rien conclure d'assuré, s'agissant bien entendu des seules lettres conservées (on regrettera de ce point de vue l'exclusion de principe des « fantômes » ou traces éventuelles dans d'autres documents de lettres disparues). La moyenne est ici toute proche de 50 lettres par an, mais les chiffres lui sont constamment inférieurs jusqu'en 1762, nettement supérieurs au contraire à partir de l'année suivante, avec des maxima de

124 lettres en 1770, 112 en 1773, 100 en 1766 (voir aussi Tableau I, les Tableaux II, III et IV rendant visible cette répartition chronologique des échanges quand le correspondant s'appelle Frédéric II, Voltaire ou Lagrange).

- 6 Après la date et le nom du destinataire ou de l'auteur, chaque notice fait mention de la source, de la localisation du manuscrit, et/ou des éditions antérieures, ainsi que de l'incipit. Suit, en quelques lignes, une brève mais précise analyse de contenu... particulièrement propre à faire patienter le lecteur des volumes à venir, ou plutôt à aiguïser son appétit.
- 7 Les XIII pages d'illustrations données au début sont des photographies de manuscrits. On retiendra notamment (n° X) le contraste entre l'écriture régulière, fine, serrée, mais très lisible, du géomètre et la grande écriture, hâtive, un peu désordonnée, de Julie de Lespinasse. Enfin les Index – *Correspondants*, *Noms cités*, *Ouvrages de D'Alembert cités*, sur lesquels se termine ce remarquable volume achèvent d'en faire le plus commode des instruments de travail. Est-il indifférent de savoir, par exemple, que les correspondants de D'Alembert, personnes physiques et personnes morales, sont plus de quatre cents, depuis un obscur professeur de mathématiques du collège d'Auxerre jusqu'aux plus grands savants européens, sans oublier les têtes couronnées de Prusse et de Russie ? A lui seul le *réseau D'Alembert* ainsi révélé, deux fois plus riche que le réseau Montesquieu, mériterait l'étude spécifique que la superbe publication entreprise par le Groupe D'Alembert du CNRS rendra possible, et permet dès maintenant d'esquisser.